

dée par les ouvriers pour la fabrication et la teinture des fils rouges de coton ; du simple village, qu'elle était restée durant une longue période de la domination turque, elle redevint une grande cité en 1780 ; 20,000 habitants travaillaient le coton. Cette ville exerça une grande influence sur la Turquie d'Europe, et son commerce devint très actif ; aussi y remarque-t-on de bonne heure un *hellénomusée* qui devenait de plus en plus important¹. En 1750, Georges de Janina y enseigna les lettres élémentaires aux enfants, et en 1780, Jonas Sparmiotis en devint le directeur ; il publia en langue moderne, l'arithmétique et l'algèbre de l'abbé de la Caille. Son successeur fut Polyzoès en 1790, et, de 1796 à 1803, l'école eut pour directeur Grégoire Constantas (1753-1844), homme d'un grand mérite², qui réunit beaucoup de disciples ; il enseignait non seulement le grec, mais encore l'italien, les mathématiques, la philosophie d'après le système de Souabe, dont il avait traduit l'ouvrage ; Constantas allant, en 1803, faire publier ses ouvrages à Vienne, y rencontra d'autres érudits thessaliens : Anthime Gazis, Daniel Philippidis, Étienne Doungas, Démètre Alexandridis et Zissis Cavras avec lesquels il résolut de fonder en Thessalie une *Académie*, pour l'enseignement des littératures grecque et latine, des mathématiques et des autres sciences ; il envoyait même à Zagora des livres, des instruments de physique et de chimie et d'autres objets nécessaires à cet enseignement. Malheureusement, la Sublime-Porte refusa son autorisation pour cette création ; alors Constantas accepta la direction d'un lycée à Miliais, village de Thes-

1. Zaviras, N. Ελλ., p. 370.

2. Sathas, N. Φιλ., p. 695-702. Philippe Jean, Λόγος ἀκαδημαϊκός εἰς Κωνσταντῶν. Athènes, 1848, in-8°.

